

## ...EN CATIMINI

## Un projet qui fait couler de l'encre



Le nouveau projet de loi électorale fera l'objet d'un colloque, prévu au début du mois prochain à l'hôtel Phoenicia, sous le patronage et en présence du président de la République, entouré des présidents de l'Assemblée et du Conseil. Ministres, députés et leaders politiques sont invités à examiner la loi Charbel, basée sur le mode de scrutin proportionnel. Experts, professeurs d'université et spécialistes en droit constitutionnel mèneront le débat à travers des ateliers qui se prolongeront toute la journée et les recommandations qui émaneront de ce colloque seront mises à profit par le ministère de l'Intérieur, pour apporter des amendements au projet, avant d'être approuvé en Conseil des ministres et transféré devant le Parlement.

## Mission impossible pour Mansour?

Le ministre des Affaires étrangères, Adnan Mansour, accompagné d'une délégation composée de hauts fonctionnaires du ministère, de conseillers du ministère de l'Énergie, d'officiers de l'armée, des Forces de sécurité intérieure (FSI) et de la Sûreté générale, impliqués dans le dossier de la prospection gazière, se rendra à Chypre pour des pourparlers avec son homologue chypriote. Ils porteront sur le tracé de la frontière maritime qui permettra de définir la zone économique entre les deux pays. Les négociations s'annoncent ardues, surtout qu'un accord conclu entre Chypre et Israël a privé le Liban d'une partie de ses eaux territoriales, évaluée à quelque 860 km<sup>2</sup>. Espace que le Liban cherche à récupérer après en avoir informé le Conseil de sécurité et demandé au secrétaire général, Ban Ki-Moon, de charger la Finul de procéder à la délimitation d'une ligne bleue maritime temporaire, à l'instar de la ligne bleue terrestre. Une délégation libanaise formée de conseillers du ministre de l'Énergie et de responsables politiques d'un parti – comme indiqué par un participant – avait participé, le mois dernier, à un congrès sur le gaz et le pétrole en Méditerranée.

## A quoi sert le CSLS?

Nasri Khoury.



Étant donné l'existence d'un échange diplomatique entre Beyrouth et Damas, le député Walid Joumblatt appelle à l'abolition du Conseil supérieur libano-syrien (CSLS) et à la révocation de son secrétaire général, Nasri Khoury. Ce Conseil est, d'ailleurs, paralysé depuis des années et n'existe qu'à travers les déclarations de Khoury et sa participation aux réunions qui se tiennent entre responsables syriens et libanais. Des ténors de l'opposition avaient, eux aussi, revendiqué l'annulation du Conseil et le réexamen du document de coopération et d'amitié, signé entre les deux pays. Plusieurs réunions avaient eu lieu, sous le gouvernement d'union nationale du président Saad Hariri, pour réétudier certaines clauses de ce document, mais sans grand résultat. Le sujet sera sans doute remis à l'ordre du jour avec les changements prévus en Syrie.

## Administration

## Gel des nominations

Le dossier des nominations est gelé. Toutes les tractations menées entre les camps politiques et entre les leaders pour échapper au marchandage politique se sont soldées par un fiasco. Les tentatives de certaines parties de la majorité, qui souhaitent parvenir à une entente interchrétienne sur cette question, sont restées infructueuses et se sont heurtées aux desiderata du général Michel Aoun qui tient absolument à obtenir la part du lion des postes administratifs dédiés aux chrétiens, arguant qu'il représente le plus grand bloc au sein du gouvernement et le plus grand bloc parlementaire de la majorité. Cette attitude a provoqué de la tiédeur sur l'axe Rabié-Baabda, pour ne pas dire de la tension, que quelques âmes charitables s'évertuent de dissiper. Du côté de l'opposition, on estime que la conjoncture actuelle n'est pas favorable aux nominations, à cause du clientélisme pratiqué par la majorité dans ce dossier.

## L'art libanais s'expose à Londres

L'association Apeal, présidée par Rita Nammour, est dédiée à la promotion de l'art libanais à l'étranger. Dans le cadre de ses activités, une exposition a été organisée au Royal College of Art à Londres. Parmi les personnalités libanaises et arabes présentes à l'inauguration, l'épouse du Premier ministre, May Mikati, accompagnée de l'ambassadeur du Liban, Inaam Osseirane. Les bénéfices de cet événement, organisé annuellement dans différentes capitales internationales, serviront à l'octroi de bourses à des étudiants libanais en beaux-arts dans les diverses universités libanaises.

Le général Michel Aoun et le président Michel Sleiman.

